

# Rapport annuel 2019



**Tox Info Suisse est la bonne adresse pour les privés, les professionnels de la santé et les entreprises pour toute question concernant les intoxications.**

**Aperçu des services les plus importants :**

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications
- Conseil relatif aux poisons  
(demandes théoriques, tél. 044 251 66 66)
- App Tox Info (gratis, pour iOS et Android)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention des intoxications
- Pharmacovigilance vétérinaire
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement

**Photo de couverture :**

*Rubroboletus satanas* (Bolet satan) – Tox Info Suisse, Zurich

## Sommaire

---

Éditorial .....	<b>4</b>
Activités 2019 .....	<b>5</b>
Demandes ininterrompues d'expertise et de consultation en toxicologie	
Points chauds .....	<b>6</b>
Désinfectants – drogues – champignons	
Service d'urgence et d'information .....	<b>8</b>
Numéro d'urgence 145: léger recul des consultations	
Vue de l'ensemble des appels.....	8
Intoxications chez l'être humain .....	10
Intoxications chez l'animal .....	14
Finances .....	<b>16</b>
Comptes annuels équilibrés	
Dons .....	<b>18</b>
Remerciement aux donateurs	
Perspectives .....	<b>19</b>
Consultation en cas d'intoxication : quo vadis ?	
Organismes de soutien et partenaires .....	<b>20</b>
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel .....	<b>21</b>
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications .....	<b>22</b>
Publications scientifiques	
Impressum .....	<b>23</b>

04



*Chère lectrice, cher lecteur*

*Quelle leçon avons-nous tirée de la COVID-19 ces derniers mois ?*

*On est bien loin de tout prévoir comme on le supposait.*

*On est bien loin de tout maîtriser comme on le pensait.*

*Nombreux sont les imprévus et les surprises –  
en dépit de toute garantie.*

*Nous ne sommes pas préparés ou pas suffisamment –  
nous ne le serons jamais parfaitement.*

*Nous ne pensons qu'à court terme et négligeons les vastes ensembles –  
nous ignorons souvent les évolutions.*

*Nous ne pouvons de tout nous prémunir.*

*Nous pouvons pourtant les événements prévenir.*

*Nos erreurs continuellement rectifier.*

*Faire preuve de créativité ; explorer de nouvelles voies,  
rester capable d'agir et ne pas seulement vouloir tout contenir.*

*Tenter d'associer les idées éprouvées à celles novatrices –  
pour façonner l'avenir.*

*Nous devons apprendre à accepter et à supporter les paradoxes  
et les complexités.*

*La consultation en cas d'intoxication est primordiale pour la population.*

*Fiable dans les cas urgents d'intoxication.*

*Il faut qu'il en reste ainsi. À l'avenir aussi.*

*C'est aussi le cas de Tox Info Suisse : déceler les changements et  
s'adapter aux nouvelles réalités !*

*C'est ainsi que Tox Info Suisse aura un bel avenir – j'en reste convaincue !*

A handwritten signature in black ink, which reads 'F. Anderegg-Wirth'.

*Elisabeth Anderegg-Wirth*

*Présidente du Conseil de fondation*

*Tox Info Suisse*

## Demandes ininterrompues d'expertise et de consultation en toxicologie

En 2019 aussi, les tâches principales de Tox Info Suisse ont été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

39 217 consultations (-4.71 % comparé à 2018) ont été effectuées en 2019 : deux tiers (67,6 %) de la population, un quart (24,0 %) des spécialistes de la santé et 8,3 % d'autres organismes. Le site internet a été consulté 505 120 fois. Près de 14 000 personnes utilisent l'app Tox Info.

### Recul des demandes de renseignement

Malgré la croissance démographique et inversement à la tendance de longue date, le Tox a enregistré un recul des demandes de presque 5 pourcent en 2019 : plus de la moitié s'explique en particulier par les demandes rémunérées (depuis 2015, les hôpitaux sont facturés une fois par année ; depuis avril 2019, les vétérinaires reçoivent une facture par consultation).

### Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour les autorités et entreprises. La direction médicale a régulièrement fourni des consultations de toxicologie clinique aux départements et au service des urgences de l'Hôpital universitaire de Zurich. Tox Info Suisse a pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques, surtout hors des heures de bureau. Tox Info Suisse a fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et de documents de transport. Le centre s'est également chargé du désaveuglement d'urgence dans le cas d'études cliniques.

### Participation au réseau des antidotes

En 2019, le Tox a continué à assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de

la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé) en collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et la pharmacie de l'armée. La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités du Tox.

### Transmettre les compétences

H. Kupferschmidt et S. Weiler participent, comme chargés de cours de l'Université de Zurich, à la formation des étudiants en médecine et aux MSc et MAS en toxicologie aux universités de Bâle et Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. Les collaborateurs du Tox participent hebdomadairement à une formation continue structurée.

### Projets de recherche

Des projets de recherche ont été menés sous la direction du Dr Stefan Weiler, Privat-docent, dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain. Certains de ces travaux ont été exécutés par des doctorants. Les résultats de ces projets ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 et sur le site internet de Tox Info Suisse.



pour iOS (Apple Store)



pour Android (Google Play)

L'app Tox Info existe depuis 2015 et elle a été développée avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Elle fournit des informations sur les mesures de premiers secours, explique les symboles de danger pour les produits chimiques et transmet des nouvelles du domaine de la toxicologie humaine. Si l'on appelle le numéro d'urgence 145 de l'app, celle-ci permet d'envoyer des codes-barres EAN et des photos directement à Tox Info Suisse afin de faciliter l'identification des substances toxiques. Le téléchargement de l'app Tox Info est gratuit pour les systèmes d'exploitation iOS et Android en Suisse et dans les pays avoisinants.

## Désinfectants – drogues – champignons

### Cannabinoïdes synthétiques en Suisse

La consommation de cannabis est largement répandue parmi la population suisse, particulièrement chez les jeunes adultes (1). La toxicité aiguë du cannabis végétal contenant du THC (tétrahydrocannabinol) en tant que principal composant psychoactif est relativement faible. On observe typiquement un état d'euphorie, une modification de la perception, une sédation, un pouls accéléré, une légère hypertension et, plus rarement, des vomissements, des troubles de la coordination motrice et du langage ainsi que des troubles anxieux. Les symptômes graves avec perte de conscience et crises épileptiques ne sont décrits pratiquement que chez les enfants.

Les cannabinoïdes synthétiques sont disponibles sur le marché mondial des drogues depuis plus de 15 ans (2) et le nombre de ces différents types de substances a fortement augmenté durant cette même période (3). Depuis 2019, lors d'analyses de substances, on décèle, en Suisse aussi, de plus en plus la présence de cannabinoïdes synthétiques dans les échantillons vendus comme haschich/cannabis (4). Il s'agit dans ce cas de substances dénommées 5F-MDMB-PICA, 4F-MDMB-BINACA et MDMB-4en-PINACA (4).

L'effet de ces cannabinoïdes synthétiques est nettement plus puissant que celui du cannabis végétal naturel. Ces substances peuvent provoquer de graves symptômes tels qu'une agitation accompagnée d'un comportement violent, des spasmes musculaires, des crises épileptiques, une

perte de conscience, une insuffisance rénale ainsi que des complications cardiaques telles qu'un infarctus (2). Des cas mortels sont également décrits dans la littérature scientifique (2).

Le cannabis traité avec des cannabinoïdes synthétiques ne se dissocie pas par son aspect extérieur du cannabis non traité, car les cannabinoïdes synthétiques sont mélangés au cannabis sous forme de liquide inodore. Le consommateur ne s'en aperçoit que par l'effet inattendu de la drogue. La présence de cannabinoïdes synthétiques ne se décèle pas dans les tests urinaires rapides courants, mais elle peut être démontrée en laboratoires spécialisés.

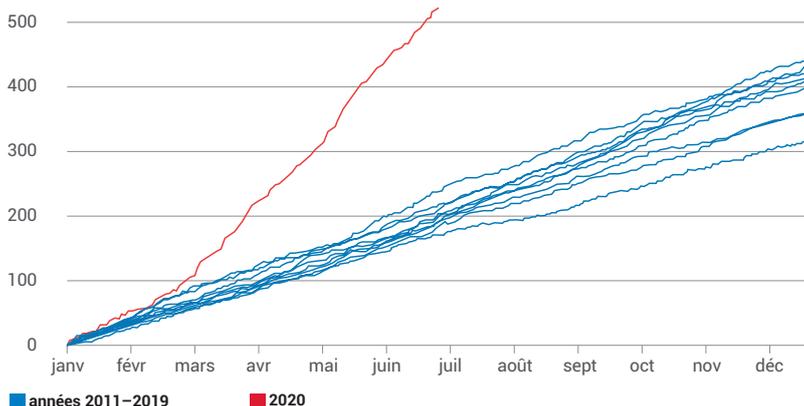
Dans certains cas liés à la consommation de cannabis, pour lesquels Tox Info Suisse a fourni une consultation, les toxicologues ont pensé qu'il s'agissait de consommation de cannabinoïdes synthétiques en raison de l'évolution clinique insolite. Cependant, Tox Info Suisse n'a répertorié à ce jour aucun cas accompagné d'une détection analytique.

Il reste à voir si la disponibilité accrue de cannabinoïdes synthétiques en Suisse entraînera une augmentation des cas d'évolution grave, comme on l'a observé dans les autres pays européens (2).

### Désinfectants pour les mains

Plus un produit est disponible parmi la population, plus Tox Info Suisse reçoit de demandes de renseignement le concernant. Ceci n'est guère

Fig.: Demandes de renseignement chez les humains liées à des expositions aux désinfectants pour les mains



## 07

différent pour les désinfectants. Afin de lutter contre le nouveau coronavirus, l'OFSP recommande notamment comme mesure à adopter de bien se laver les mains ou de se les désinfecter régulièrement. Depuis février 2020, des flacons de désinfectant pour les mains sont donc disponibles dans de nombreux ménages, magasins et lieux publics. Depuis le début de l'épidémie de coronavirus en Suisse au début mars 2020, le nombre des demandes de renseignement liées aux désinfectants reçues par Tox Info Suisse a plus que triplé (figure).

Les désinfectants pour les mains contiennent généralement de l'éthanol (alcool de bouche), du propanol et/ou de l'isopropanol à des concentrations variables, mais aussi d'autres composants comme de la glycérine pour le soin des mains, de l'eau oxygénée en faible concentration comme agent conservateur et de l'eau. L'éthanol provoque les symptômes connus de l'état d'ivresse tels que des troubles de la marche, des vomissements et un état d'euphorie suivi d'une somnolence ou, lors d'ingestion de quantités plus importantes, une perte de conscience. Le propanol et l'isopropanol possèdent un effet plus puissant que celui de l'éthanol, mais provoquent des symptômes comparables. Les concentrations des autres composants contenues dans ces désinfectants ne sont pas dangereuses d'un point de vue toxicologique.

En cas d'ingestion accidentelle de désinfectants, on ne s'attend qu'à de légers symptômes chez les petits enfants aussi. Tox Info Suisse n'a pas connaissance de cas accompagnés de symptômes graves suite à une ingestion accidentelle. En cas de projection oculaire, les alcools contenus dans ces produits provoquent une forte sensation de brûlure et irritent l'œil. Toutefois, ils ne sont pas corrosifs et l'œil ne subit aucune séquelle durable après avoir été rincé abondamment à l'eau.

### Champignons

Le nombre d'intoxications aux champignons en 2019 a atteint son nombre record avec 733 cas. Ce chiffre varie très fortement d'une année à l'autre. Ces fluctuations sont bien corrélées à l'apparition des champignons dans les forêts (5). Néanmoins, la tendance à la hausse de ces intoxications

semble plus s'expliquer par la popularité croissante de la cueillette des champignons. Il est un fait que les cours sur les champignons sont fortement sollicités, comme le déclarent les organisateurs. Un film de prévention, produit pour les médias sociaux en 2019 par la télévision suisse SRF avec le concours de Tox Info Suisse, a également suscité un vif intérêt et a été cliqué plus de 54 000 fois (6).

À cet effet, le nombre à un seul chiffre des intoxications dangereuses aux champignons contenant de l'amatoxine est demeuré relativement constant, tandis que celui des intoxications dues aux plats peu mijotés de champignons comestibles, non comestibles et vénéneux sans amatoxine, a fait l'objet de fortes fluctuations.

Le conseil à fournir lors d'intoxications suspectées aux champignons est délicat et nécessite du temps, car l'identification des champignons est décisive. Dans ce cas, Tox Info Suisse recourt à la coopération efficace de longue date avec la VAPKO - Association suisse des organes officiels de contrôle des champignons. Si on fait appel aux experts de la VAPKO, ils peuvent, en déterminant les champignons, souvent fournir très rapidement une évaluation décisive dans la procédure de traitement ultérieure à adopter. Lors d'accidents infantiles causés par les champignons des jardins, Tox Info Suisse peut seul déjà écarter le danger dans de nombreux cas, car les quantités ingérées sont minimales. En 2019, les hôpitaux ont traité 33 enfants sur 265 enfants exposés à des champignons. Dans 15 cas, les demandes de renseignement sont arrivées directement de l'hôpital, sans contact préalable avec les personnes concernées.

#### Références:

1. <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/zahlen-und-statistiken/zahlen-fakten-zu-sucht/zahlen-fakten-cannabis.html> (accès en ligne 10.06.2020)
2. Tait RJ et al. A systematic review of adverse events arising from the use of synthetic cannabinoids and their associated treatment. *Clin Toxicol* 2016; 54: 1–13.
3. Potts AJ et al. Synthetic cannabinoid receptor agonists: classification and nomenclature. *Clin Toxicol* 2020; 58: 82–98.
4. <https://www.saferparty.ch/warnungen.html> (accès en ligne 10.06.2020)
5. Schenk-Jäger KM et al. Introducing mushroom fruiting patterns from the Swiss National Poisons Information Centre. *PLoS ONE* 2016; 11(9): e0162314.
6. <https://www.facebook.com/289943751120613/posts/241160072288228/?vh=e>

## Numéro d'urgence 145 : léger recul des consultations

Bien que le nombre des consultations diminue certaines années, la fréquence des appels augmente au fil des années. Malgré un recul des demandes de renseignement en 2019, Tox Info Suisse en a reçues 14,39% de plus qu'il y a 10 ans.

L'information téléphonique, pour le public et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas urgents d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Ainsi, il fournit une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

### Vue de l'ensemble des appels

#### Nombre de demandes de renseignement

En 2019, Tox Info Suisse a reçu 39 217 demandes de renseignement. Cela représente une baisse de -4.71% par rapport à l'année précédente.

#### Provenance des appels

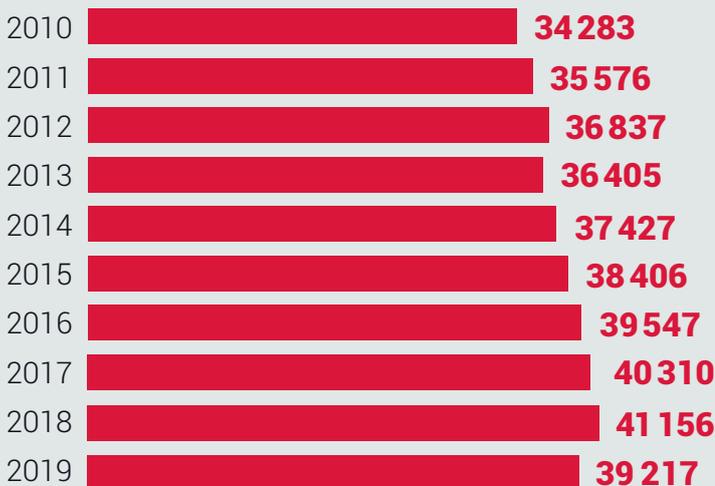
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité croissante de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 8 536 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers. Ceci correspond à la tendance selon laquelle la prise en charge des urgences est de plus en plus l'affaire des hôpitaux. Les médecins vétérinaires ont appelé 385 fois (-63,9%). Les pharmaciens ont adressé 508 demandes d'information à Tox Info Suisse.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 95 reprises. Les organismes comme les services de sauvetage (+4,8%), homes (-2,7%), entreprises et centres toxicologiques à l'étranger ainsi que différents types d'organisations ont appelé 3 173 fois.

#### Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 2 869 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe, on trouve aussi l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 36 340 renseignements à la suite d'un incident concernent 34 843 fois l'être humain, 1 497 fois l'animal.



Le nombre des demandes a augmenté de 14,39% au cours des dix dernières années.

09

**Provenance des appels selon les cantons et les groupes de population**

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Vétérinaires	Pharmaciens	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	678 207	2 141	578	58	32	51	227	3 087	3,2	1,0
AI	16 145	46	2	4	–	–	1	53	2,8	0,4
AR	55 234	175	26	5	2	1	26	235	3,2	0,6
BE	1 034 977	3 517	1 041	145	50	63	470	5 286	3,4	1,2
BL	288 132	905	198	42	21	10	103	1 279	3,1	0,9
BS	194 766	604	401	42	4	15	110	1 176	3,1	2,3
FR	318 714	810	141	25	10	28	81	1 095	2,5	0,6
GE	499 480	1 252	366	63	8	49	163	1 901	2,5	0,9
GL	40 403	93	36	4	2	–	8	143	2,3	1,0
GR	198 379	500	183	39	7	9	28	766	2,5	1,2
JU	73 419	163	92	3	3	5	14	280	2,2	1,3
LU	409 557	1 087	301	68	16	16	180	1 668	2,7	0,9
NE	176 850	453	83	10	8	15	56	625	2,6	0,6
NW	43 223	98	20	6	3	1	6	134	2,3	0,7
OW	37 841	161	29	7	–	2	13	212	4,3	1,0
SG	507 697	1 385	372	69	19	10	172	2 027	2,7	0,9
SH	81 991	243	96	6	1	2	37	385	3,0	1,3
SO	273 194	807	219	43	9	13	129	1 220	3,0	1,0
SZ	159 165	392	80	14	12	6	26	530	2,5	0,7
TG	276 472	813	181	35	16	8	89	1 142	2,9	0,8
TI	353 343	591	360	26	7	24	31	1 039	1,7	1,1
UR	36 433	83	24	3	2	1	6	119	2,3	0,8
VD	799 145	2 114	378	87	56	57	208	2 900	2,6	0,7
VS	343 955	744	144	44	10	21	82	1 045	2,2	0,6
ZG	126 837	363	61	19	4	7	54	508	2,9	0,7
ZH	1 520 968	5 849	1 500	291	56	88	780	8 564	3,8	1,2
FL	38 378	107	24	10	1	3	5	150	2,8	0,9
étranger		265	403	16	25	2	92	803	–	–
inconnu		759	–	13	1	1	71	845	–	–
<b>Total</b>	<b>8 582 905</b>	<b>26 520</b>	<b>7 339</b>	<b>1 197</b>	<b>385</b>	<b>508</b>	<b>3 268</b>	<b>39 217</b>	<b>3,1</b>	<b>1,0</b>
%		67,6	18,7	3,1	1,0	1,3	8,3	100	–	–

## Intoxications chez l'être humain

### Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (44,2%). Au total, les enfants (54,6%) ont plus fréquemment fait l'objet d'une exposition que les adultes (45,1%).

Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (51,4% vs 47,5%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (57,1% vs 42,3%). Cette répartition n'a guère changé par rapport aux années précédentes.

## Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

Âge		féminin	masculin	inconnu	Total			
<b>Enfants</b>		8 410	47,5%	9 114	51,4%	195	17 719	54,6%
<b>Âge</b>	< 5 ans	6 786	80,7%	7 478	82,0%	95	14 359	
	5 – < 10 ans	720	8,6%	938	10,3%	10	1 668	
	10 – < 16 ans	653	7,8%	474	5,2%	1	1 128	
	inconnu	251	3,0%	224	2,5%	89	564	
<b>Adultes</b>		8 376	57,1%	6 196	42,3%	90	14 662	45,1%
<b>Âge</b>	16 – < 20 ans	534	6,4%	335	5,4%	–	869	
	20 – < 40 ans	1 548	18,5%	1 378	22,2%	1	2 927	
	40 – < 65 ans	1 287	15,4%	1 064	17,2%	1	2 352	
	65 – < 80 ans	317	3,8%	281	4,5%	–	598	
	80+ ans	232	2,8%	160	2,6%	–	392	
	inconnu	4 458	53,2%	2 978	48,1%	88	7 524	
<b>inconnu</b>		13	13,1%	7	7,1%	79	99	0,3%
<b>Total</b>		<b>16 799</b>	<b>51,7%</b>	<b>15 317</b>	<b>47,2%</b>	<b>364</b>	<b>32 480</b>	<b>100%</b>

# 11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

## Les expositions accidentelles l'emportent sur les intoxications intentionnelles

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications : les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications à domicile (domicile privé et jardin), pro-

fessionnelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories : suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

## Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances	Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8h)	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
accidentelles domestiques	23 471	72,3 %	475	1,5 %
accidentelles professionnelles	1 142	3,5 %	62	0,2 %
accidentelles environnementales	10	0,03 %	10	0,03 %
autres circonstances	1 668	5,1 %	71	0,2 %
<b>Total circonstances accidentelles</b>	<b>26 291</b>	<b>80,9 %</b>	<b>618</b>	<b>1,9 %</b>
intentionnelles suicidaires	3 088	9,5 %	55	0,2 %
intentionnelles abusives	600	1,8 %	105	0,3 %
intentionnelles criminelles	93	0,3 %	17	0,05 %
intentionnelles autres	664	2,0 %	156	0,5 %
<b>Total circonstances intentionnelles</b>	<b>4 445</b>	<b>13,7 %</b>	<b>333</b>	<b>1,0 %</b>
<b>Total accidentelles et intentionnelles</b>	<b>30 736</b>	<b>94,6 %</b>	<b>951</b>	<b>2,9 %</b>
<b>Total circonstances aiguës et chroniques</b>		<b>31 687</b>		<b>97,6 %</b>
<b>Effets médicamenteux indésirables</b>		<b>184</b>		<b>0,6 %</b>
<b>Circonstances non classables</b>		<b>609</b>		<b>1,9 %</b>
<b>Total</b>		<b>32 480</b>		<b>100 %</b>

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). Les expositions uniques répétées dans un court laps de

temps sont difficiles à répertorier. En outre, on observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

## 12

### Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. L'importance de ces groupes n'a pas subi de modification fonda-

mentale par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch).

### Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents/ Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini		Total
Médicaments	5 908	5 547	15	11 470	35,3%
Produits domestiques	2 761	5 573	31	8 365	25,8%
Plantes	688	2 178	6	2 872	8,8%
Articles de toilette et produits cosmétiques	386	1 754	–	2 140	6,6%
Produits techniques et industriels	1 646	444	7	2 097	6,5%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	864	734	17	1 615	5,0%
Produits d'agrément, drogues et alcool	697	404	1	1 102	3,4%
Champignons	463	263	7	733	2,3%
Produits d'agriculture et d'horticulture	317	323	–	640	2,0%
Animaux venimeux	215	113	4	332	1,0%
Produits à usage vétérinaire	74	54	–	128	0,4%
Autres agents ou agents inconnus	643	332	11	986	3,0%
<b>Total</b>	<b>14 662</b>	<b>17 719</b>	<b>99</b>	<b>32 480</b>	<b>100%</b>

### Gravité des intoxications

Dans 8 322 cas (97,5% des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 68,2% de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales précieuses au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et mortelle. Les

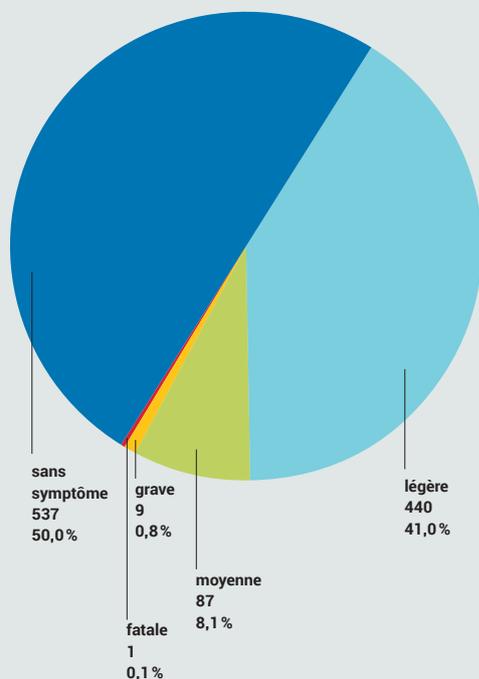
symptômes de type léger ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

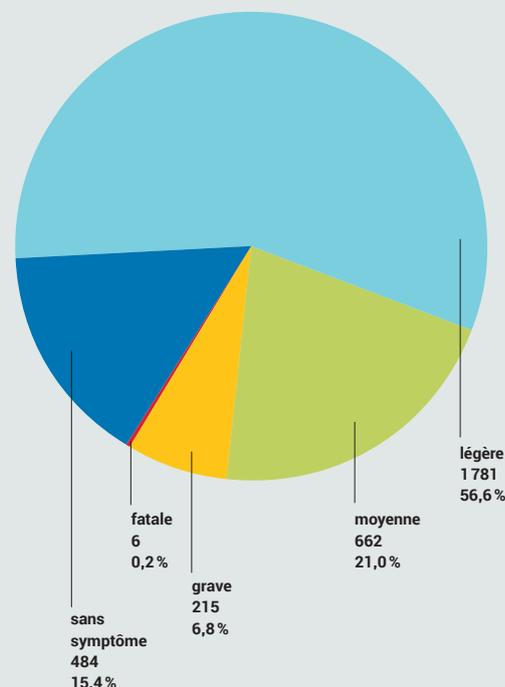
4 223 cas (-3,74% par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

## Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1 074)



Adultes (n = 3 148)



Parmi les 4 223 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

1 cas léger ne peut être assigné à aucun groupe d'âge.

## Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
<b>Gravité</b>												
Médicaments	356	1 045	375	155	4	330	205	42	5	1	2 518	59,6%
Produits domestiques	41	165	24	10	–	95	136	18	1	–	490	11,6%
Produits techniques et industriels	34	255	40	5	–	18	17	10	1	–	381*	9,0%
Produits d'agrément, drogues et alcool	17	123	142	30	–	10	16	7	1	–	346	8,2%
Plantes	7	46	15	4	–	24	20	1	–	–	117	2,8%
Champignons	7	44	35	4	–	16	6	1	–	–	113	2,7%
Articles de toilette et produits cosmétiques	9	20	2	–	1	19	24	4	–	–	79	1,9%
Animaux venimeux	–	15	10	3	–	1	5	2	–	–	36	0,9%
Produits d'agriculture et d'horticulture	4	16	4	1	1	8	2	1	–	–	37	0,9%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	3	11	8	1	–	7	3	–	1	–	34	0,8%
Produits à usage vétérinaire	1	3	1	1	–	1	2	–	–	–	9	0,2%
autres agents ou agents inconnus	5	38	6	1	–	8	4	1	–	–	63	1,5%
<b>Total</b>	<b>484</b>	<b>1 781</b>	<b>662</b>	<b>215</b>	<b>6</b>	<b>537</b>	<b>440</b>	<b>87</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>4 223</b>	<b>100%</b>

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales  
\*) 1 cas léger ne peut être assigné à aucun groupe d'âge, il n'est donc évoqué que sommairement.

## Intoxications chez l'animal

### Animaux concernés

En 2019 aussi, 1 497 consultations concernant 1 468 cas se répartissent sur une multitude d'animaux : 1 119 chiens, 266 chats, 26 équidés (chevaux, poneys), 19 bovidés (bœufs, chèvres, moutons, vaches, veaux), 11 lagomorphes (lapins, lièvres), 11 rongeurs (cochons d'Inde, hamster, souris, rats), 8 oiseaux (perroquets, pigeons, poules), 4 reptiles (tortues), 1 alpaga, 1 cochon, 1 poisson, 1 animal domestique inconnu.

### Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupes d'agents		Nombre de cas
Médicaments	307	20,9%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	284	19,4%
Plantes	225	15,3%
Produits d'agriculture et d'horticulture	221	15,1%
Produits domestiques	207	14,0%
Médicaments à usage vétérinaire	56	3,8%
Produits techniques et industriels	36	2,5%
Produits d'agrément, drogues et alcool	23	1,6%
Articles de toilette et produits cosmétiques	22	1,5%
Animaux venimeux	21	1,4%
Champignons	15	1,0%
autres agents ou agents inconnus	51	3,5%
<b>Total</b>	<b>1 468</b>	<b>100%</b>

### Gravité des intoxications

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 146 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

### Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents	Gravité					Évolution	Total	
	O	L	M	G	F			
Médicaments	25	13	4	–	–	42	28,8%	
Produits d'agriculture et d'horticulture	16	1	3	–	1	21	14,4%	
Produits domestiques	12	9	–	–	–	21	14,4%	
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	11	7	1	–	–	19	13,0%	
Plantes	11	4	1	1	–	17	11,6%	
Médicaments à usage vétérinaire	6	3	–	2	–	11	7,5%	
Produits techniques et industriels	1	5	2	–	–	8	5,5%	
Produits d'agrément, drogues et alcool	1	1	1	–	–	3	2,1%	
Animaux venimeux	–	–	–	1	–	1	0,7%	
Articles de toilette et produits cosmétiques	1	–	–	–	–	1	0,7%	
Champignons	–	–	–	–	–	0	0,0%	
autres agents ou agents inconnus	1	–	1	–	–	2	1,4%	
<b>Total</b>	<b>85</b>	<b>43</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>146</b>	<b>100%</b>	

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

## Comptes annuels équilibrés

### Compte de résultat 2019

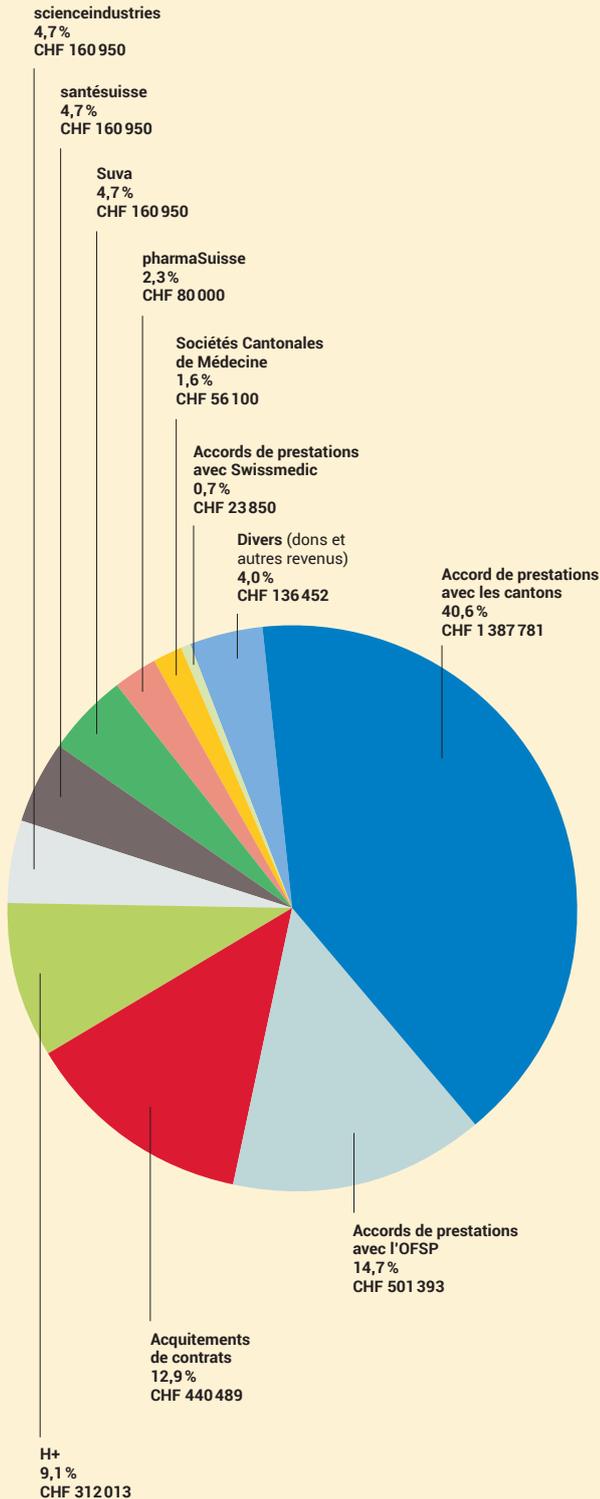
Produits	CHF
Organismes de soutien	618950
Acquittements de contrats	
Confédération	525243
Cantons	1387781
autres	440489
H+ Les Hôpitaux de Suisse	312013
Honoraires et expertises	12989
Projets de recherche	17785
Dons	88301
autres produits	16516
Résultat des titres et opérations d'intérêt	861
<b>Produits total</b>	<b>3420928</b>
Charges	
Frais de personnel <sup>1)</sup>	2817572
Charges de locaux	139291
Équipement et mobilier	13813
Informatique	270998
Frais de bureau et coûts administratifs	29241
Communication	9167
Littérature spécialisée et archives	3167
Recherche et formation	74
Frais bancaires, charge d'intérêt	325
Téléphone, frais de port, fax	31479
autres charges d'exploitation	48781
Allocation provision garantie liquidités	50000
<b>Charges totales</b>	<b>3413907</b>
<b>Excédent annuel</b>	<b>7021</b>

### Bilan 31.12.2019

Actifs	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	3452414
Créances d'exploitation	429983
Autres créances à court terme	257
Actifs de régularisation	56455
<b>Total actifs</b>	<b>3939109</b>
Passifs	
Fonds étrangers à court terme	
Dettes d'exploitation	39009
Autres dettes à court terme	33879
Passifs de régularisation	291397
Provisions	2687589
Capital de la fondation et réserves générales	800400
Report de l'exercice précédent	79815
Excédent des produits	7021
<b>Total passifs</b>	<b>3939109</b>

<sup>1)</sup> 19,68 postes à plein temps

## Provenance des revenus



## Rapport de révision



## Remerciement aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

### Dons 2019 dès CHF 1 000

Chaque don contribue à garantir une meilleure aide en cas d'intoxication !

Nous vous remercions à l'avance de votre versement sur :

PostFinance:  
IBAN CH20 0900 0000 8002 6074 7  
ou  
Crédit Suisse:  
IBAN CH24 0483 5018 3570 3000 0

Vous avez également la possibilité de verser votre don sur notre site internet.

Fondation Ernst Göhner	25 000
Association suisse des cosmétiques et des détergents	3 000
Henkel & Cie AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland SARL	3 000
Unilever Suisse SARL	3 000
IBSA Institut Biochimique SA	2 000
Reckitt Benckiser Switzerland AG	2 000
Ebi Pharm AG	1 000
Dr méd. Markus Frey	1 000
Ideal Chimic SA	1 000
IVF Hartmann AG	1 000
SI Group Switzerland GmbH	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

## Consultation en cas d'intoxication : quo vadis ?

Le nombre des consultations fournies par Tox Info Suisse en 2019 a diminué pour la première fois après une croissance sur plusieurs années, contrairement à la dynamique démographique. Ce résultat est partiellement dû au changement de la pratique financière : depuis une année, chaque consultation est facturée séparément aux vétérinaires et, depuis 2015, aux hôpitaux. Ainsi, le seuil d'inhibition pour solliciter les conseils du Tox n'a plus la même valeur pour tous les utilisateurs.

### Position de la consultation en cas d'intoxication

Le service d'urgence en cas d'intoxication fait incontestablement partie des devoirs de la santé publique : tous les pays développés du monde disposent d'un centre d'information toxicologique, voire de plusieurs pour certains. L'utilité du service d'information en cas d'intoxication est indéniable. L'Organisation mondiale de la santé et l'Union européenne consacrent aux *Poisons Centres* des pages web sur leurs sites. Dans presque tous les pays, les centres d'information toxicologique sont financés par des représentants de la santé publique. À cet égard, le modèle de financement de Tox Info Suisse est une exception « exotique », mais qui présente aussi des avantages. L'implication de tous les partenaires de la santé représente un réseau solide et, un financement, dont les piliers sont nombreux, signifie la stabilité et la sécurité. Ceci nécessite toutefois que ces piliers doivent plus ou moins offrir la même solidité, mais, dans le cas de Tox Info Suisse, ces conditions n'ont plus été réunies ces dernières années. L'apport des contributions des cantons et de la Confédération augmente, mais le mouvement de retrait d'une partie des contributions des organismes de soutien est visible. Ceci soulève la question de savoir qui porte finalement la responsabilité du centre d'information toxicologique en Suisse et qui décide de la fonction à exercer par le centre en Suisse à l'avenir.

### Prestations du service d'information en cas d'intoxication

La mission principale du service d'information est incontestablement de fournir un conseil rapide et compétent aux personnes qui appellent à l'aide en cas d'intoxication. Toutefois, il ne faut pas négliger le fait que le centre d'information, quasi produit annexe, fournit de précieuses informations sur l'activité toxicologique dans sa zone de des-

serte, soit en ce qui concerne la fréquence et le type d'expositions ainsi que les circonstances dans un cas individuel. En exerçant un suivi des cas, on peut récolter des données révélatrices sur l'intoxication (par ex. symptomatique, gravité, évolution). Le suivi systématique des cas d'intoxication permet de reconnaître au fil du temps des modifications à court et à long terme de l'activité toxique parmi la population. Quelques exemples : L'introduction des comprimés de paracétamol de 1 gramme n'a non seulement entraîné une hausse des cas d'intoxication à ces préparations, mais aussi à des doses toxiques en moyenne plus fortes et ainsi à un risque plus élevé d'évolution grave (lésion hépatique). L'apparition des portions (capsules) de lessive concentrée a provoqué (comparé aux lessives traditionnelles) de nouveaux déroulements de l'exposition et de nouvelles évolutions de l'intoxication.

Les rapports annuels de Tox Info Suisse montrent que les types d'intoxication et les substances nocives incriminées n'ont subi que de faibles fluctuations. La conséquence du fait que la disponibilité des substances nocives, s'exprimant dans le nombre d'intoxications, est illustrée de manière frappante par la hausse des expositions aux désinfectants dues à la crise du coronavirus au premier semestre 2020 et par le nombre d'intoxications aux champignons dont les fluctuations dépendent de leur apparition (voir les points chauds de ce rapport).

L'utilité épidémiologique du recensement de ces données repose essentiellement sur le suivi systématique des cas selon des critères solides et constants afin de produire une saisie homogène, pouvant provenir de séries chronologiques permettant de comparer les anciens chiffres aux plus récents de manière fiable. Pour préserver ce suivi à l'avenir aussi, le mode de saisie des données et la méthodologie de base ne doivent pas subir de modification.

<https://www.who.int/ipcs/poisons/centre/en/>

<https://poisoncentres.echa.europa.eu>

## Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat entre secteurs public et privé.

### Organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



santésuisse est l'Association faitière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Life Sciences, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire de Suisse.



La CCM est la Conférence des Sociétés Cantionales de Médecine.

### Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.

### Accords de prestations



GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren  
CDS Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé  
CDS Conferenza Svizzera della direttrici e dei direttori cantionali della sanità

Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists ([www.eapcct.org](http://www.eapcct.org)).



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Bundesamt für Gesundheit BAG

Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ  
LES HÔPITAUX DE SUISSE  
GLI OSPEDALI SVIZZERI

H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.



scaht  
Swiss Centre for Applied Human Toxicology  
Schweizerisches Zentrum für Angewandte Humantoxikologie  
Centre Suisse de Toxicologie Humaine Appliquée  
Centro Svizzero di Tossicologia Umana Applicata

Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.



Tox Info Suisse assure la pharmacovigilance vétérinaire pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic.

## Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

### Conseil de fondation

**Présidente :** Elisabeth Anderegg-Wirth, pharmaSuisse  
**Vice-Président :** Marcel Sennhauser, scienceindustries  
**Membres :** Pr Michael Arand, Université de Zurich / Philipp Brugger, CDS (dès le 5.7.2019) / Dr Roland Charrière, Office fédéral de la santé publique / Dominique Jordan, pharmaSuisse (jusqu'au 5.7.2019) / Dr Aldo Kramis, Conférence des Sociétés Cantoniales de Médecine (jusqu'au 5.7.2019) / Dr Martin Kuster, scienceindustries (jusqu'au 6.12.2019) / Verena Nold, santésuisse / Dr Claudia Pletscher, Suva / **Conseillère d'état** Petra Steimen, CDS / Dr Samuel Steiner, CDS (jusqu'au 5.7.2019) / Markus Tschanz, H+ (dès le 5.7.2019) / Fabian Vaucher, pharmaSuisse (dès le 5.7.2019) / Josef Widler, Conférence des Sociétés Cantoniales de Médecine (dès le 5.7.2019).  
**Membre d'honneur :** Dr Franz Merki

### Direction

**Directeur :** Dr méd. Hugo Kupferschmidt, EMBA-HSG  
**Chef de service et remplaçante du directeur :** Dr méd. Cornelia Reichert  
**Chefs de clinique :** Dr méd. Katharina Hofer / Dr méd. Colette Degrandi / Dr méd. Katrin Faber / Dr méd. Katharina Schenk  
**Directeur scientifique :** PD Dr méd. Stefan Weiler  
**Chef administration :** Elfi Blum (jusqu'au 31.7.2019) / Maja Surbeck (dès le 1.7.2019)

### Personnel

Natascha Anders, infirmière / Alexandra Bloch, dipl. pharm. / Danièle Chanson, secrétariat de direction / traductrice diplômée / Trudy Christian, secrétariat / Ioanna Farmakis, technicien de surface / Andrea Felser, Dr en pharmacie (jusqu'au 31.5.2019) / Joan Fuchs, Dr méd. / Mirjam Gessler, méd. prat. / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser-Panagl, secrétariat de direction / Teresa Hiltmann, Dr méd. / Evelyne Jina Prüss, Dr méd. (dès le 1.11.2019) / Noëmi Jöhl, méd. prat. / Irene Jost-Lippuner, Dr méd. / Seraina Kägi, Dr méd. / Kirill Karlin, méd. prat. (jusqu'au 28.2.2019) / Helen Klingler, Dr méd. / Sandra Koller-Palenzona, Dr méd. / Birgit Krueger, méd. prat. / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. / Loredana Lang, secrétariat / Saskia Lüde, Dr phil. II (jusqu'au 31.7.2019) / Nadine Martin, Dr méd. / Franziska Möhr-Spahr, secrétariat / Corinne Nufer, infirmière experte en soins d'urgence / Fritz Rigendinger, méd. prat. (1.2.–31.10.2019) / Stefanie Schulte-Vels, méd. prat. / Verena Sorg, Dr méd. / Joanna Stanczyk Feldges, Dr méd. / Jolanda Tresp, secrétariat / Sonja Tscherry, infirmière / Claudia Umbricht, collaboratrice IT / Margot von Dechend, Dr méd. / Karin Zuber, secrétariat.  
**Étudiants en médecine :** Celia Degonda (1.5.–31.12.2019), Michael Killian (dès le 1.8.2019), Micheline Maire, Dr phil., Debbie Maurer (jusqu'au 31.3.2019), Yves Waser (jusqu'au 31.8.2019).

### Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre. A signaler en particulier Jean-Pierre Lorent (ancien directeur de Tox Info Suisse), le Professeur Martin Wilks (SCAHT).

## Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch).

Certaines des publications citées ici peuvent être téléchargées à partir du site [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch). Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

**Association between osteoporosis and statins therapy: the story continues.**

Burden AM, Weiler S.  
Ann Rheum Dis. 2019 [early online].

**PathoMaps – Klinisch-pathologische Übersichtskarten.**

Cerny T, Karlin K.  
Springer-Verlag GmbH Deutschland, 2019; 199 p.

**Systemische Mykosen.**

Cornely OA, Weiler S.  
Dans : Herold G, Herold Verlag, Köln. Innere Medizin 2019; 387–90.

**Surdosage lors du traitement d'un surdosage.**

Degrandi C, Aprili D, Weiler S.  
Forum Méd suisse 2019; 19: 667–68.

**Verätzung durch einen Nagellackentferner?**

Degrandi C.  
Bull Méd Suisses 2019; 100: 648.

**Statin-associated immune-mediated necrotizing myopathy: a retrospective analysis of individual case safety reports from VigiBase.**

Essers D, Schäublin M, Kullak-Ublick GA, Weiler S.  
Eur J Clin Pharmacol 2018 [early online]. (Eur J Clin Pharmacol 2019; 75: 409–16).

**A confirmed bite by a beautiful pit viper (*Trimeresurus venustus*) resulting in local symptoms.**

Fuchs J, Bessire K, Weiler S.  
Toxicon 2019; 163: 44–47.

**Envenomation by a Western green mamba (*Dendroaspis viridis*) – A report of three episodes in Switzerland.**

Fuchs J, Weiler S, Meier J.  
Toxicon 2019; 168: 76–82.

**Risiko Pflanze – Ein neuer Ansatz zur Einschätzung des Vergiftungsrisikos für Kleinkinder.**

Hermanns-Clausen M, Andresen-Streichert H, Pietsch J, Acquarone D, Fuchs J, Begemann K.  
Bundesgesundheitsblatt – Gesundheitsforschung – Gesundheitsschutz; 2019; 62: 1336–45.

**Volet 1: A quel point le laurier rose est-il toxique?**

Hofer KE, Weiler S.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 179–80.

**Volet 2: Ingestion accidentelle de détartrants dilués.**

Hofer KE, Weiler S.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 209–10.

**Volet 3: Champignons de pelouse – à quel point sont-ils dangereux?**

Schenk-Jäger K, Weiler S, Hofer KE.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 250–52.

**Volet 4: Danger lié aux amandons d'abricots amers et aux amandes amères.**

Hofer KE, Weiler S.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 285–86.

**Volet 5: Les capsules de lessive liquide ne sont pas des jouets!**

Hofer KE, Degrandi C, Weiler S.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 324–25.

**Volet 6: Mégots de cigarettes ou cigarettes non fumées – quel danger pour les jeunes enfants?**

Gessler M, Weiler S, Hofer KE.  
Prim Hosp Care 2019; 19: 356–57.

**The acute toxicity profile of a teething gel containing salicylamide in toddlers: an observational poisons centre-based study.**

Hofer KE, Kaegi S, Weiler S.  
Clin Toxicol 2018 [early online]. (Clin Toxicol 2019; 57: 220–21).

**Pharmacovigilance in ophthalmology in Switzerland: an analysis of the most frequently reported ocular adverse drug reactions within the last 25 years.**

Karrer JE, Giovannoni L, Kullak-Ublick GA, Weiler S.  
Swiss Med Wkly 2019; 149: w20085.

**Characteristics of emergency department presentations requiring consultation of the national Poisons Information Centre.**

Liakoni E, Berger F, Klukowska-Rötzler J, Kupferschmidt H, Haschke M, Exadaktylos AK.  
Swiss Med Wkly 2019; 149: w20164.

**Kounis syndrome: A retrospective analysis of individual case safety reports from the international WHO database in pharmacovigilance.**

Orion K, Mack J, Kullak-Ublick GA, Weiler S.  
Int J Clin Pharmacol Ther 2019; 57: 240–48.

**A comprehensive analysis of attempted and fatal suicide cases involving frequently used psychotropic medications.**

Pfeifer P, Greusing S, Kupferschmidt H, Bartsch C, Reisch T.  
Gen Hosp Psychiatry 2019 [early online] (Gen Hosp Psychiatry 2020; 63: 16–20).

**Intoxications par les champignons en 2018.**

Schenk-Jäger K.  
BSM – Bull Suisse Mycol 2019; 97: 24–27.

**Morilles et gyromitres: caractéristiques distinctives et toxicologie.**

Schenk-Jäger K, Zoller B.  
pharmaJournal 2019; 25: 6–8.

**Severe reduction in tacrolimus concentrations with concomitant metamizole (dipyrone) therapy in transplant patients.**

Sigaroudi A, Jetter A, Mueller TF, Kullak-Ublick G, Weiler S.  
Eur J Clin Pharmacol 2019; 75: 869–72.

**Medikamenteninteraktionen in der Onkologie.**

Weiler S, Winder T.  
InFo Onkologie & Hämatologie 2019; 7: 8–13.

**Vergiftungen in der Schweiz.**

Weiler S, Kupferschmidt H.  
Bull Méd Suisses 2019; 100: 1611–14.

**IMPRESSUM:**

**Éditeur :** Tox Info Suisse, Zürich

**Traduction :** Danièle Chanson

**Tirage :** 250

**Impression :** Stutz Medien AG, Wädenswil  
Imprimé sur papier 100% recyclé

© 2020

L'utilisation des textes et des images, même partielle,  
n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit  
de Tox Info Suisse.

**tox** info  
SUISSE

Freiestrasse 16  
8032 Zurich

**URGENCE** 145  
**TÉL** +41 44 251 66 66

**E-MAIL** [info@toxinfo.ch](mailto:info@toxinfo.ch)  
**INTERNET** [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch)

**INTOXICATION?**  
 **145**  
numéro d'urgence 24h/24